



JAC 2020

2.2. Pedagogia agostiniana.

2.2 Pédagogie augustinienne

Il vero scopo dell'educazione per Agostino è la vita felice (*beatitudo*), felicità intesa come risultato della virtù. Una felicità che, inoltre, non è semplicemente una questione privata. Per Agostino, la più grande virtù non è la saggezza, come lo era per molti autori classici, ma l'amore. La difficoltà, tuttavia, sta nel fatto che dobbiamo voler amare secondo un ordine oggettivo dei beni e non siamo davvero in grado di ordinare correttamente i nostri amori senza l'aiuto di Dio. Per Agostino, questo fine della felicità governa le relazioni tra le azioni particolari e le loro intenzioni immediate e remote, quindi comprende anche una dimensione sociale, comunitaria. Agostino inizia le sue riflessioni sulla natura della vita piena, buona, facendo appello al più ampio obiettivo possibile e si chiede:

«Noi desideriamo esser felici. Avevo appena espresso tale principio che l'accettarono all'unanimità» (*beata u. 10*)

Le but véritable de l'éducation pour Augustin est la vie heureuse (beatitudo), le bonheur entendu comme résultat de la vertu. Un bonheur qui en outre, n'est pas simplement une question privée. Pour Augustin, la plus grande vertu n'est pas la sagesse, comme pour beaucoup d'auteurs classiques, mais l'amour. La difficulté toutefois est que nous devons vouloir aimer selon un ordre objectif et que nous ne soyons pas en mesure d'ordonner nos amours sans l'aide de Dieu. Pour Augustin, cet objectif du bonheur gouverne les relations entre les actions particulières et leurs intentions immédiates e différées, donc une dimension sociale et communautaire. Augustin débute sa réflexion sur la nature de la vie pleine et bonne, faisant appel à l'objectif le plus ample possible, et se demande :

«Alors, reprenant la parole : Voulons-nous être heureux, leur demandai-je ? A peine avais-je laissé échapper ces mots, qu'ils répondirent affirmativement tous d'une voix» De beata vita 10

È necessario, tuttavia, distinguere dall'inizio tra i mezzi per essere felici e la felicità stessa. Nella sua opera *De doctrina christiana*, distinguerà tra i termini *uti* e *frui*. In breve, le cose create devono essere usate (*uti*), solo Dio può essere goduto (*frui*). Sebbene questo concetto sia ampiamente e sistematicamente sviluppato nell'opera appena citata, Agostino lo utilizza in altri luoghi in modo più sintetico:

*Il est nécessaire, toutefois, de distinguer dès le départ les moyens d'être heureux du bonheur lui-même. Dans son ouvrage De doctrina christiana il fera la distinction entre les termes uti & frui. En bref, les choses créées doivent être utilisées (*uti*), mais on ne peut jouir que de Dieu seul (*frui*). Si ce concept est abondamment développé dans cette oeuvre, Augustin le reprend ailleurs en termes plus synthétiques:*

De diversis quaestionibus octoginta tribus 30

«Comme il y a une différence entre l'honnête et utile, il y en a une aussi entre la jouissance et l'usage. Bien qu'on puisse à la rigueur soutenir que tout ce qui est honnête est utile et que tout ce qui est utile est honnête, cependant comme on appelle plus proprement et plus ordinairement honnête ce qui doit être recherché pour soi, et utile ce qui doit se



JAC 2020

2.2. Pedagogia agostiniana.

rapporter à quelque autre fin, nous parlons ici d'après cette différence, sous la réserve pourtant que l'honnête et l'utile ne se contrarient en aucune façon. Car quelquefois, par ignorance et d'après l'opinion vulgaire, on s'imagine qu'ils sont opposés l'un à l'autre. On dit donc que nous jouissons de chose quand nous en retirons du plaisir ; que nous en usons quand nous la rapportons à la source même d'où doit dériver le plaisir. Ainsi toute la dépravation ou tout le vice de l'homme, consiste à vouloir user de ce dont il faut jouir et jouir de ce dont il faut user ; comme toute sa rectitude ou sa vertu consiste à jouir de ce dont il faut jouir et à user de ce dont il faut faire usage. Or il faut jouir de ce qui est honnête et user de ce qui est utile»

Questo concetto, lo sappiamo, non è originale di Agostino, lo troviamo in Varrone, Cicerone, Seneca... Agostino *semplicemente* lo trasforma. Così, mentre per Cicerone il bene supremo dell'uomo è stato identificato con la sua perfezione morale, Agostino interpreta lo schema *uti/frui* nell'ottica del contrasto, di marcato carattere platonico, immutabile/mutevole: si deve tendere a godere solo di quello che è immutabile, cioè Dio, e tutto ciò che è mutevole, dovrebbe essere usato solo per raggiungere il godimento della realtà immutabile. Sulla scala di valori che Agostino traccia: Dio, la propria anima, il vicino, il proprio corpo, solo Dio è il fine da godere, l'unico che deve essere amato in ragione del suo proprio essere, mentre gli altri beni devono essere solo usati e poi amati per Dio. Cristo incarnato, perché Dio, è l'obiettivo verso il quale dobbiamo mirare e, come uomo, è il cammino attraverso il quale dobbiamo andare verso l'obiettivo. È un'applicazione totalizzante, poiché risolve nello schema *uti/frui* l'intera relazione esistente tra Dio e l'uomo e tra l'uomo e gli altri uomini e il resto delle creature. In realtà, Agostino applica questo schema tratto dalla filosofia pagana per arrivare al precetto biblico del doppio amore (*gemina caritas*), a Dio e agli uomini, anche attraverso la ragione. Lo dice in un sermone usando altre parole:

*Ce concept, nous le savons, n'est pas propre à Augustin, nous le trouvons chez Varron, Cicéron, Sénèque... Augustin le transforme simplement. Ainsi, alors que chez Ciceron, le bien suprême de l'homme est identifié à la perfection morale, Augustin interprète le schéma **uti/frui** sous l'angle du contraste d'un caractère platoniste marqué : on doit tendre à jouir seulement de ce qui est immuable, à savoir Dieu, et tout ce qui est changeant doit seulement être utilisé pour atteindre la jouissance de la réalité immuable. Sur l'échelle des valeurs que trace Augustin : Dieu, mon âme, le voisin, mon corps, seul Dieu est la finalité de la jouissance. Christ incarné étant Dieu est l'objectif que nous devons admirer, et comme homme le chemin que nous devons emprunter vers cet objectif. C'est une application globalisante, car elle résout dans le schéma **usi/frui** la relation intégrale existant entre Dieu et l'homme, entre l'homme et les autres, et le reste de la création. En réalité, Augustin applique ce schéma tiré de la philosophie païenne pour arriver au précepte biblique du double amour (*gemina caritas*), envers Dieu et tous les hommes à travers la raison. Il le dit en d'autres termes dans le sermon(s. 150,3,4) :*

«Sachez d'abord que tous les philosophes poursuivaient un même but et que c'est en le poursuivant qu'ils se divisèrent en cinq partis, dont chacun avait sa doctrine particulière. Ce que tous ambitionnaient dans leurs études, dans leurs recherches, dans leurs disputes et dans leur genre de vie, c'était de parvenir à la vie bienheureuse. Tel était l'unique mobile de tous les philosophes : n'est-ce pas aussi le nôtre ? Si je vous demandais pourquoi vous avez foi en Jésus-Christ, pourquoi vous vous êtes faits chrétiens, chacun me répondrait conformément à la vérité: C'est pour parvenir à la vie bienheureuse. Ainsi l'aspiration à la bienheureuse vie



JAC 2020

2.2. Pedagogia agostiniana.

est commune aux philosophes et aux chrétiens. Mais ce qui fait la question et ensuite la division, c'est de savoir où trouver ce bonheur si convenable à notre nature. Oui, chercher la vie bienheureuse, la vouloir, l'ambitionner, la désirer, faire effort pour y atteindre, c'est, je crois, un caractère commun à tous les hommes. Aussi n'ai je pas assez dit en affirmant que cette aspiration est commune aux philosophes et aux Chrétiens ; je devais dire : à tous les hommes ; oui, à tous, aux bons et aux méchants. [...] Il est bien sans doute de vouloir être heureux. Pourquoi ce voleur ne fait-il pas bien? Parce qu'en cherchant le bien il fait le mal. Eh! pourquoi le cherche-t-il ainsi? Pourquoi la passion des méchants convoite-t-elle la récompense des bons? La récompense des bons est la vie bienheureuse : être bon, voilà le devoir; être heureux, c'est le salaire. C'est Dieu, qui commande le devoir et qui propose la, récompense. Fais cela, dit-il, et voici ce que je te donnerai. Mais le méchant nous répond : Au contraire je ne serai pas heureux si je ne fais mal. N'est-ce pas dire : Je n'arriverai au bien que par le mal? Ne vois-tu donc pas que le bien et le mal sont, opposés? Tu cherches le bien et tu fais le mal? C'est courir en tournant le dos au but : quand y atteindras-tu?»

Infine, come ho indicato all'inizio, c'è un *ordo amoris*, un ordine dei nostri amori, che, se lo ignoriamo, ci conduce all'autodistruzione morale. Nel *De ciuitate Dei* Agostino offre la sua definizione più concisa: *uirtus est ordo amoris*, la virtù è l'ordine dell'amore. Sarà questa disciplina, questo metodo, questa pedagogia che permetterà all'uomo di raggiungere tutti gli obiettivi della sua vita: la felicità nell'amore.

Enfin, comme indiqué au début, il y a un ordo amoris, qui si nous l'ignorons, nous mène à l'autodestruction morale. Dans le De Civitate, Augustin propose une définition plus concise : uirtus est ordo amoris. Cette discipline, cette méthode, cette pédagogie permettront à l'homme d'atteindre tous les objectifs de sa vie : le bonheur dans l'amour.

Vorrei, anche se brevemente per motivi di tempo, fermarmi su quella che tradizionalmente è stata l'opera pedagogica per eccellenza di Agostino, *De magistro*. È vero che non è l'unico posto, l'abbiamo visto prima, dove possiamo scoprire l'Agostino pedagogo. In questo piccolo trattato Agostino, però, ci offre un'ammirevole metodologia e dei contenuti degni di essere presi in considerazione durante la pianificazione del processo di apprendimento e insegnamento dei giovani.

Je voudrais aussi brièvement m'arrêter sur ce qui est l'oeuvre pédagogique par excellence d'Augustin, De Magistro. Dans ce petit traité, Augustin nous offre une admirable méthodologie et un contenu digne d'être pris en considération pour l'élaboration du processus d'apprentissage et d'enseignement de la jeunesse.

Nel caso del *De magistro*, lo scopo che sembra motivare il lavoro è il prolungamento dell'istruzione di suo figlio Adeodato. A quel tempo, suo figlio aveva circa sedici anni e una delle preoccupazioni di suo padre era quella di fornirgli una formazione adeguata. Compito che non sarebbe durato a lungo perché Adeodato morì giovane. Il dialogo ha quindi come interlocutori il padre e il figlio, che, come ci dice lo stesso Agostino, *superava per intelligenza molti importanti e dotti personaggi*. Poco dopo, nella stessa opera, presenta questo dialogo e parla delle qualità del suo interlocutore:



JAC 2020

2.2. Pedagogia agostiniana.

dans le cas du De Magistro, l'objectif semble être la prolongation de l'instruction de son fils Adeodat. À l'époque, son fils avait environ seize ans, et une des préoccupations de son père était de lui donner une formation adéquate, tâche qui n'aurait pas duré longtemps car Adeodat mourut jeune. Dialogue donc entre le père et le fils qui, selon Agostino, surpassait par son intelligence beaucoup de personnages doctes et importants :

*«Il est un livre écrit par moi, intitulé Le Maître; mon interlocuteur, c'est cet enfant; et les réponses faites sous son nom sont, vous le savez, mon Dieu, ses pensées de seize ans. Il s'est révélé à moi par des signes plus admirables encore. Ce génie-là m'effrayait. Et quel autre que vous pourrait accomplir de tels chefs-d'œuvre?» **Confessions 9,6,14***

Sebbene sembri che lo scopo del dialogo sia proprio quello già menzionato, esistono diverse questioni che superano la singola preoccupazione educativa. In realtà, è nel *De Magistro* dove Agostino espone per la prima volta la dottrina dell'illuminazione, al centro, secondo alcuni autori, del pensiero agostiniano. Inoltre, rappresenta una svolta nella teoria della memoria che aveva già studiato nei dialoghi di Cassiciaco e che svilupperà in lavori successivi. Ma lo scopo di Agostino non era fissato nella semplice istruzione letteraria di suo figlio, né nell'illuminazione e nella memoria esclusivamente, il compito della sua opera era un altro:

bien qu'il semble que le but du dialogue soit ce qu'on vient de mentionner, certaines questions dépassent la seule préoccupation éducative. En réalité, c'est dans le De Magistro qu'Augustin exprime pour la première fois sa doctrine de l'illumination, qui est au centre, selon certains auteurs, de la pensée agustinienne. Elle représente en outre un tournant de la théorie de la mémoire qu'il avait déjà étudiée dans les Dialogues de Cassiciacum, et qu'il développera dans des travaux ultérieurs :

*«On y examine, on y recherche et on y trouve cette vérité qu'il n'y a, pour enseigner la science à l'homme, d'autre maître que Dieu, selon ce qui est écrit dans l'Évangile : « Votre unique Maître est le Christ » **Retractationes 1,12***

La struttura del dialogo può aiutare a capirlo, ma può anche portare a errori o incomprensioni. Così, la maggior parte dei capitoli del lavoro si concentra sul metodo o l'itinerario da seguire nel processo di scoperta di Dio come insegnante interiore. Lo spazio dedicato al tema centrale è molto ridotto rispetto a quello utilizzato per incanalare il processo. Agostino esaurisce tutte le possibilità e le interpretazioni di un testo o di una parola prima di continuare la sua scalata verso l'obiettivo. Quindi, ci sono state spesso due interpretazioni ugualmente erranee e riduzionistiche del dialogo. Uno legato al carattere esclusivamente filosofico dell'opera, focalizzato principalmente sulla filosofia del linguaggio. Il secondo, riferito ad aspetti più marcatamente teologici. Uno dimentica o emargina la fine, l'altro disprezza il metodo.

La structure du dialogue peut aider à le comprendre, mais aussi engendrer des erreurs et des incompréhensions. Ainsi la majorité des chapitres se concentre sur la méthode ou l'itinéraire à suivre dans le processus de découverte de Dieu comme enseignant intérieur. L'espace dédié au thème central est très réduit comparé à celui utilisé pour canaliser le processus. Augustin épuise toutes les possibilités d'un texte avant de continuer son parcours vers l'objectif. D'où deux interprétations souvent erronées et réductrices du dialogue, l'une liée au caractère exclusivement philosophique de l'oeuvre, focalisée sur la philosophie du langage, l'autre se référant aux aspects plus théologiques. La première oublie ou marginalise la fin, l'autre déprécie la méthode.



JAC 2020

2.2. Pedagogia agostiniana.

In primo luogo, va notato che il *De Magistro* è sia un'opera sulla pedagogia sia un'opera pedagogica. Quindi, il genere letterario adoperato, il dialogo, è il più appropriato per ciò che comporta l'esercizio e lo sforzo verso l'obiettivo prefissato attraverso domande, risposte, obiezioni, ecc. Lo scopo di tutta la pedagogia è dirigere correttamente lo studente in modo che possa facilmente accedere e possibilmente attraverso le proprie qualità a ciò che si ritiene deva convenientemente e necessariamente padroneggiare; sia in campo intellettuale che umano. Questo esercizio mentale proposto da Agostino a volte disorienta il suo interlocutore, che non riesce a capire in modo chiaro l'oggetto della conversazione. In effetti, ciò che in linea di principio sembra essere una discussione sulla lingua e le sue componenti deriva da un insegnamento più sublime su Cristo come unico insegnante.

En premier lieu, le De Magistro oeuvre pédagogique ou sur la pédagogie ? Le genre littéraire adopté, le dialogue est le mieux approprié pour atteindre l'objectif préétabli au travers des demandes, des réponses, des objections etc... Cet exercice mental proposé par Augustin désoriente parfois son interlocuteur, qui ne réussit pas à comprendre clairement l'objet de la conversation. En effet, ce qui semble en principe une discussion sur la langue et ses composants dérive d'un enseignement plus sublime sur le Christ comme unique enseignement.

Vediamo come procede Agostino. Con l'analisi del versetto di Virgilio, *si nihil ex tanta superis placet urbe relinqui*, Agostino non intende uno studio dettagliato delle possibilità di ogni parola, diventa una scusa per entrare nello studio di altre caratteristiche del linguaggio: distinzione tra segno, parola, nome, ecc. Ma anche così, l'obiettivo di Agostino va oltre. Dopo aver chiesto a suo figlio di preparare un riassunto di ciò che è stato detto finora, Agostino spiega il perché di questa metodologia:

Voyons comment procède Augustin. Avec l'analyse du verset de Virgile ,si nihil ex tanta superis placet urbe relinqui , Augustin n'entend pas une étude détaillée des possibilités de chaque terme, mais un prétexte pour entrer dans l'étude des autres caractéristiques du langage : distinction entre signe, parole, nom, etc.. Mais le but d'Augustin va plus loin. Après avoir demandé à son fils de préparer un récapitulatif, Augustin explique le pourquoi de la méthodologie :

*«Mais où doivent nous conduire tant de laborieux détours ? Il est difficile de le dire ici. Peut-être penses-tu que nous jouons et que nous détournons l'esprit des choses sérieuses pour l'appliquer à des questions d'enfants, ou bien que nous n'avons en vue que de légers et médiocres avantages; peut-être encore, si tu soupçonnes que nous devons arriver à quelque résultat considérable, aspirés-tu à le voir ou au moins à l'apprendre au plus tôt. Crois-le bien; nous jouons peut-être, mais il ne faut pas apprécier ce que nous faisons, à la manière des enfants, car je n'ai pas établi dans cet entretien des divertissements futiles, et les avantages que j'en attends ne sont ni légers ni médiocres. Si néanmoins je te disais que c'est à cette vie bienheureuse et en même temps éternelle que je désire, sous la conduite de Dieu, c'est-à-dire de la vérité même, que nous parvenions en faisant ces petits pas proportionnés à notre faiblesse; peut-être te semblerais je ridicule et tu demanderais pourquoi je n'étudie pas les choses plutôt que les signes en entrant dans cette voie royale. Tu me pardonneras donc de préluder avec toi , non pour jouer, mais pour exercer les forces et la pénétration de l'esprit : nous en avons besoin pour soutenir, pour aimer la lumière et la chaleur de ces régions célestes, où réside la vie bienheureuse» **De magistro 8,21***



JAC 2020

2.2. Pedagogia agostiniana.

Si tratta, quindi, di preparare lo spirito ad accogliere tutto ciò che viene dall'esterno. Principio pedagogico essenziale e necessario affinché ogni processo di apprendimento sia tale. Chiunque intenda svolgere un'azione educativa deve preparare il terreno, deve adattare i contenuti e la metodologia alle capacità e alle peculiarità dello studente.

Il s'agit ici de préparer l'esprit à accueillir tout ce qui vient de l'extérieur. Principe pédagogique essentiel et nécessaire, qui veut développer une action éducative doit préparer le terrain, adapter le contenu et la méthodologie à la capacité et à la spécificité de l'étudiant.

Agostino, in questo dialogo, ci offre un'altra prospettiva che vale la pena considerare. È il suo progetto indagare nell'intimore dell'uomo, o meglio, nell'uomo intimore. Per lui, recentemente convertito al cristianesimo, con il solito slancio di queste persone, tutto si riferisce a Dio. La vera conoscenza e il modo per raggiungerla risiedono in essa.

Augustin, dans ce dialogue, nous offre une autre perspective, son projet d'enquêter à l'intérieur de l'homme, ou mieux dans l'homme intérieur. Pour lui, avec l'élan habituel d'un récent converti au christianisme, tout se réfère à Dieu. C'est là que résident la vraie connaissance et le moyen de l'atteindre.

Continuando con la lettura del dialogo, è opportuno trascrivere un paragrafo che contiene importanti novità:

en poursuivant la lecture du dialogue, il est opportun de transcrire ce paragraphe qui contient d'importantes nouveautés :

*«Les maîtres prétendent-ils communiquer leurs propres sentiments? Ne veulent-ils pas que l'on s'applique plutôt à comprendre et à retenir les Sciences qu'ils croient faire connaître? Et qui serait assez follement curieux pour envoyer son fils apprendre, dans une école, ce que pense le maître? Quand celui-ci a expliqué dans ses leçons les matières qu'il fait profession d'enseigner, les règles mêmes de la vertu et de la sagesse; c'est alors que ses disciples examinent en eux-mêmes s'il leur a dit vrai, consultant, comme ils peuvent, la vérité intérieure. C'est donc alors qu'ils apprennent. Reconnaissent-ils que l'enseignement est vrai? ils le louent; mais ils ignorent que les maîtres à qui s'adressent leurs louanges sont plutôt enseignés qu'enseignants, pourvu toutefois qu'ils comprennent eux-mêmes ce qu'ils disent. Ce qui nous porte à leur donner le nom faux de maîtres, c'est que la plupart du temps il n'y a aucun intervalle entre la parole et la pensée; et parce que la vérité intérieure enseigne aussitôt après l'éveil donné par le discours, on croit avoir été instruit par le langage qui a retenti aux oreilles» **De magistro 14,45***

È stato giustamente affermato che “questa concezione implica un enorme cambiamento nel inquadramento (...) classico nel mondo dell'insegnamento, secondo il quale l'insegnante comunica le proprie idee attraverso la retorica e l'eloquenza a un discepolo che ascolta attentamente”. Agostino offre una guida sull'atteggiamento dell'insegnante nei confronti del discepolo. La sua posizione è molto attuale, l'insegnante deve essere il facilitatore del processo, che mette lo studente nel posto giusto per raggiungere gli obiettivi programmati con il suo sforzo. Il protagonista dell'apprendimento è lo studente, anche se ha bisogno del sostegno dell'insegnante, in minuscole, e dell'assistenza del Maestro, in maiuscole. Senza di essi, il risultato non sarà sempre il più appropriato. Per una corretta comprensione di questo, si devono fare alcuni chiarimenti. In primo luogo, il maestro umano, l'intermediario, deve



JAC 2020

2.2. Pedagogia agostiniana.

assumere la sua propria posizione e le sue proprie condizioni. Sa di avere dei limiti e il suo compito è quello di facilitare l'apprendimento. La sua esperienza e abilità sono quelle che gli permettono di indirizzare correttamente i suoi studenti. Ma deve limitarsi personalmente ad accompagnare, a guidare.

Il a été affirmé que « cette concession implique un énorme changement du cadre classique du monde de l'enseignement, selon lequel l'enseignant communique ses propres idées au moyen de la rhétorique et de l'éloquence à un disciple qui écoute attentivement » Augustin propose un guide de l'attitude de l'enseignant envers son disciple. Sa position est très actuelle, l'enseignant doit faciliter le processus qui met l'étudiant en mesure d'atteindre par lui-même les objectifs programmés. L'étudiant devient le partenaire de l'apprentissage, même s'il a besoin du soutien de l'enseignant et de l'assistance du Maître. Quelques éclaircissements pour une meilleure compréhension : en premier lieu, le maître devra assumer sa propre position, et ses propres conditions. Il doit connaître ses limites, sa tâche est de faciliter l'apprentissage, il doit se limiter personnellement à accompagner et à guider ses étudiants.

Secondo, affermando che Cristo è il vero Maestro, Agostino capisce che al di fuori di lui, della sua parola, non c'è vera conoscenza o piena saggezza. Cioè, solo in Dio possiamo trovare la verità ed evitare l'errore. Il modo in cui acquisiamo quella conoscenza o quella certezza non corrisponde a noi analizzarla qui, infatti, altre sue opere sono dedicate quasi interamente a quella domanda. Le idee sono in noi prima che l'insegnante parli o intenda insegnare, perché dentro di noi, nell'uomo interiore dimora la verità, c'è Cristo. Per Agostino, Cristo è il vero insegnante che insegna all'interno:

ensuite, en affirmant que le Christ est le véritable Maître, Augustin entend qu'en dehors de lui, de sa parole, il n'y a ni véritable connaissance, ni pleine sagesse. Ainsi ce n'est qu'en Dieu que nous pouvons trouver la vérité et éviter l'erreur. Pour Augustin, Christ est le véritable enseignant qui instruit de l'intérieur :

« Ce n'est point en consultant l'interlocuteur lui fait bruit au dehors, c'est en consultant, au dedans, la vérité qui trône dans l'esprit, et que peut-être les paroles entendues nous portent à consulter. Or, cette vérité que l'on consulte et qui enseigne, c'est le Christ lui-même, c'est-à-dire l'immuable vertu de Dieu et son éternelle sagesse, dont il est dit qu'il habite dans l'homme intérieur. Il est vrai, toute âme raisonnable consulte cette divine sagesse ; mais elle ne se révèle à chacun que dans la proportion de sa volonté, bonne ou mauvaise, et quand on se trompe, ce n'est pas la faute de la vérité consultée. Est-ce à la lumière extérieure qu'on doit attribuer les fréquentes illusions du regard corporel? et ne consultons-nous pas cette lumière sur les choses visibles? Ne lui demandons-nous pas de nous les montrer autant que notre vue en est capable? » De magistro 11,38

« Quand il s'agit de ce que voit l'esprit, c'est-à-dire l'entendement et la raison , nous exprimons, il est vrai, ce que nous voyons en nous, à la lumière intérieure de cette vérité qui répand ses rayons et sa douce sérénité dans l'homme intérieur; mais là encore, si celui qui nous écoute voit clairement dans son âme ce que nous voyons nous-mêmes; ce ne sont pas nos paroles qui l'instruisent, c'est le pur regard de sa contemplation. Je ne l'enseigne pas lorsque j'énonce la vérité qu'il voit; mes paroles ne lui apprennent rien. Dieu lui montre les choses, il les voit, et lui-même pourrait répondre si on l'interrogeait. Comment donc, sans la plus grande absurdité, s'imaginer que mes paroles l'instruisent, quand avant d'entendre ce que je dis, il pourrait l'expliquer lui-même à qui le questionnerait? » De magistro 12,40



JAC 2020

2.2. Pedagogia agostiniana.

Vediamo quindi un'altra delle caratteristiche più importanti della pedagogia agostiniana: l'interiorità. Questa qualità non si limita solo a questo campo. È comune a tutto il pensiero del vescovo di Ippona. Ma nel nostro ruolo pedagogico si distingue come un atteggiamento che deve essere preso in considerazione. Il richiamo verso l'interno, cercare dentro sé stesso, è sempre presente. Fuori c'è sempre la dispersione. Questo è un aspetto chiave da curare e fomentare tra quelli che si trovano in processo di formazione. Tante volte, infatti, si ha paura di confrontarsi con sé stesso, di valutare sé stesso, di riconoscere i propri sbagli, virtù, progressi, arretramenti.

Nous voyons ainsi une autre des caractéristiques de la pédagogie augustinienne : l'intériorité, que l'on retrouve dans toute l'oeuvre de l'évêque d'Hippone. Dans notre rôle pédagogique, le rappel vers l'intérieur, la recherche au fond de soi-même doivent toujours être présents. Au delà, c'est la dispersion

Conclusion.

De Trinitate 9,1

«Cherchons donc comme si nous devons trouver, et trouvons dans l'intention de toujours chercher»

Augustin se présente aujourd'hui comme à son époque, et comme dans tout le cours de l'histoire : un homme inquiet, mais satisfait au regard de l'amélioration de la vie de la Société et de chaque individu. Prompt au dialogue, à la recherche de la Vérité, de la justice et de la formation de citoyens libres et responsables.
